

La patinoire crée un jardin des neiges à proximité

Les Paccots » Scène insolite sur les hauts de Châtel-Saint-Denis. Alors que le foehn a eu raison des premiers flocons, la station des Paccots dispose déjà d'un jardin des neiges prêt à l'usage. Sa particularité: il est alimenté par la neige créée par la surfaceuse de la patinoire voisine. Plusieurs enfants d'une école châteloise ont testé hier après midi cet espace de 200 m² destiné à l'apprentissage du ski.

Le projet est né d'une idée de Christophe Grenard, fondateur de l'école de ski G'Lys. «Plutôt que de prier en attendant la neige, nous avons préféré trouver une alternative», expose le Veveysan. Une petite rampe a été construite, permettant à la surfaceuse de vider la neige créée lors du lissage de la glace.



Le jardin des neiges imaginé par Christophe Grenard est situé en dessous de la patinoire des Paccots. Alain Wicht

«Chaque semaine, nous pourrions recevoir 50 à 80 m³ de neige supplémentaire. Nous l'évalons ensuite avec des râteliers.» Le jardin sera ouvert pour les clients de l'école de ski durant les week-ends et les vacances scolaires ainsi qu'à la demande.

La commune a donné son appui, en mettant à disposition un terrain situé en dessous de la patinoire. «C'est une manière intelligente d'utiliser cette neige. Si elle peut servir à quelqu'un, tant mieux», estime Pascal Genoud, ingénieur de ville. «Le Conseil communal a donné son feu vert pour un test d'une année. Mais pourquoi pas le renouveler dans le futur?» ajoute-t-il. Jusqu'à présent, la neige accumulée par la surfa-

ceuse était fraisée dans un champ voisin.

Christophe Grenard, qui planche sur d'autres projets similaires, n'en est pas à son coup d'essai. L'an dernier, il avait fait venir des résidus de neige de la patinoire Saint-Léonard de Fribourg jusqu'aux Paccots. Six camions de 25 m³ avaient été nécessaires. «Grâce à cette grosse opération, les enfants pouvaient apprendre à skier et j'ai pu donner du travail à mes moniteurs durant les vacances de Noël, alors qu'il n'y avait pas de neige.»

Cette année, le directeur de l'école de ski G'Lys a investi quelques milliers de francs dans l'aménagement de son jardin des neiges. Ou plutôt des glaces, comme il le baptise. »

THIBAUD GUISAN

Jean Tinguely aura son allée

Neyruz » Le chemin de la Gare, à Neyruz, se transformera en une «allée Jean-Tinguely» le samedi 10 décembre, communique la commune. Les importants travaux engagés pour offrir une nouvelle image au village s'achèveront au printemps 2017. L'accès à la gare sera ainsi amélioré et le panorama des Alpes mis en lumière.

Cette journée débutera à 8 h 45 par une visite commentée. L'inauguration aura lieu dès 10 h 45 en présence de Marie Garnier, présidente du Conseil d'Etat. Est aussi prévu un défilé de voitures anciennes (avec notamment une De Dion-Bouton de 1922) et récentes. Un apéritif sera offert à tous à La Chaumière. »

NICOLE RÜTTIMANN

Pour son exposition d'hiver, le Vitromusée présente les créations de Catherine Liechti et Peter Barth

Des œuvres qui invitent à la réflexion

« FLORA BERSET

Romont » Six mois. C'est le temps qu'il a fallu à Catherine Liechti et à Peter Barth pour préparer l'exposition temporaire qui est consacrée à leur travail au Vitromusée à Romont. La première a réalisé ses créations dans une cave de la rue de Lausanne à Fribourg, tandis que le second s'est attelé à la tâche dans son atelier à Chiètres. Pour parvenir à leurs fins, l'un et l'autre ont exploité le verre, seul ou associé à d'autres matériaux, selon des techniques traditionnelles comme le vitrail ou la peinture sous verre. Finesse et subtilité, rigueur et profondeur sont des qualités communes à leurs œuvres.



« Toutes ces créations ont été conçues pour ce lieu »

Catherine Liechti

Les deux artistes verriers seront présents lors du vernissage qui se déroulera demain samedi, à 17 h. Les salles du Vitromusée ne leur sont pas inconnues; ils y ont déjà dévoilé plusieurs de leurs créations, notamment lors de l'exposition collective *Verso* (2012-2013). «Toutes les œuvres présentées ici ont été pensées et conçues pour ce lieu et pour cette exposition particulière», révélait hier Catherine Liechti lors d'une visite guidée.

Combinant verre et plâtre, grise et peinture sous verre, la



Le temps qui passe ou suspendu à un fil: tel est le thème du travail de Catherine Liechti exposé à Romont. Charles Ellena

Fribourgeoise a ainsi créé cinq installations et trois tableaux spécialement pour l'occasion. Son fil conducteur? La temporalité. «Le temps s'écoule dans la peinture au bas des feuilles de verre ou s'immobilise dans le plâtre.»

Souvenirs et évasion
Sous les titres *Altalena*, *Correspondance*, *Moments*, *Pillow Books*, *Réminiscences* et *Innocence*, ses différentes créations évoquent l'évasion, le souvenir ou encore les moments d'une vie, grands ou anodins. «Altalena» signifie par exemple «balançoire» en langue corse. «Cette série de verres associés

à une balançoire inaccessible et irréaliste, c'est l'évocation de tous mes étés passés en Corse durant mon enfance», décrit la quadragénaire.

«Une œuvre d'art totale»
Dans la pièce voisine, Peter Barth offre lui aussi un accès à sa vision du monde. Pour exprimer ses réflexions sur l'humanité et la spiritualité, l'artiste utilise les multiples possibilités offertes par le verre, jouant avec sa surface, ses reflets et ses propriétés quasi mystiques. «Le verre symbolise ici le lien entre l'intérieur et l'extérieur de l'installation», précise le créateur.

Car c'est dans un cube de quatre mètres de côté que le visiteur est invité à pénétrer pour découvrir ses récentes créations, intégrées dans chaque face. Un assemblage de vitraux, de peintures sous verre et d'éléments calligraphiques forment «une œuvre d'art totale». «C'est une vitrine, un condensé de son travail», souligne la commissaire de l'exposition, Astrid Kaiser.

Le titre, *Seelenlandwirtschaft* (culture des âmes), fournit une clé de lecture. Cependant, Peter Barth préfère laisser à chacun la liberté d'interpréter ce qu'il voit et ce qu'il ressent. Dans la galerie

du musée, l'homme a par ailleurs conçu une installation composée d'une rangée de récipients transparents où se trouvent des fleurs peintes dans des cadres, lesquels sont fixés à des tiges en bois. «On a le droit de retourner les œuvres», souffle-t-il.

Des démarches proches

Le Vitromusée ouvre régulièrement ses portes aux créateurs contemporains. S'il a choisi de mettre à l'honneur le travail de Catherine Liechti et de Peter Barth, c'est parce que leurs démarches artistiques sont proches. «Leurs œuvres ne sont pas des vitraux purement déco-

ratifs ou ornementaux. Elles matérialisent leurs réflexions. Le résultat sort de leurs tripes», affirme Astrid Kaiser.

Et de conclure: «On peut vivre cette exposition comme une expérience visuelle et esthétique. Mais quand on prend son temps, on peut voir tout ce qui se cache derrière ces créations.» Des créations qui laissent souvent une grande place à l'interprétation personnelle. »

» Exposition à voir du dimanche 27 novembre au 26 mars 2017. Présence des artistes les 4 décembre, 29 janvier, 26 février et 26 mars. Pour les enfants, activités créatrices liées à l'exposition